Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

37 | 2008

L'ère victorienne revisitée

Marie-Françoise CACHIN, Diana COOPER-RICHET, Jean-Yves MOLLIER, Claire PARFAIT [dir.], *Au bonheur du feuilleton. Naissance et mutations d'un genre (France, États-Unis, Grande-Bretagne, XVIII^e-XX^e siècles)*

Judith Lyon-Caen

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3538>

DOI : 10.4000/rh19.3538

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2008

Pagination : 185-242

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Judith Lyon-Caen, « Marie-Françoise CACHIN, Diana COOPER-RICHET, Jean-Yves MOLLIER, Claire PARFAIT [dir.], *Au bonheur du feuilleton. Naissance et mutations d'un genre (France, États-Unis, Grande-Bretagne, XVIII^e-XX^e siècles)* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 37 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/3538> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.3538>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Marie-Françoise CACHIN, Diana
COOPER-RICHET, Jean-Yves
MOLLIER, Claire PARFAIT [dir.], *Au
bonheur du feuilleton. Naissance et
mutations d'un genre (France, États-
Unis, Grande-Bretagne, XVIII^e-XX^e
siècles)*

Judith Lyon-Caen

RÉFÉRENCE

Marie-Françoise CACHIN, Diana COOPER-RICHET, Jean-Yves MOLLIER, Claire PARFAIT [dir.], *Au bonheur du feuilleton. Naissance et mutations d'un genre (France, États-Unis, Grande-Bretagne, XVIII^e-XX^e siècles)*, Paris, Créaphis, 2007, 311 p. ISBN : 978-2-9136-1075-0. 25 euros.

- 1 Issu d'un colloque interdisciplinaire tenu à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines en décembre 2004, ce volume promet d'aborder dans une perspective comparatiste la naissance et le développement du feuilleton et des *serials* en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis entre XVIII^e et XX^e siècles. La première partie de l'ouvrage, consacrée aux « naissances » du feuilleton, fait apparaître la distance entre un cas français où la rubrique du feuilleton dans les quotidiens politiques a été colonisée par la fiction dans les premières décennies du XIX^e siècle, et le cas britannique, où la fiction « sérialisée » apparaît plus tôt, mais d'abord dans des brochures, des magazines hebdomadaires ou mensuels, puis dans les journaux du

dimanche. Cette première partie donne une bonne vue d'ensemble du phénomène, tout en présentant au lecteur français une introduction à l'abondante bibliographie anglo-saxonne sur ces questions. Elle permet aussi de saisir, en filigrane, le rôle des taxes sur la presse dans l'histoire du recours à la fiction dans les journaux : en Grande-Bretagne, au début du XVIII^e siècle, c'est pour échapper à ces impôts que de nombreux journaux se transformèrent en brochures, plus petites mais plus épaisses, qu'il fallait bien remplir. En France, en 1836, Armand Dutacq, pour *Le Siècle*, et Émile de Girardin pour *La Presse*, décidèrent de financer une partie du coût des journaux par les annonces publicitaires en dernière page ; mais pour attirer les annonces, il fallait promettre un public plus large et c'est la publication de fictions en feuilleton qui servit d'appât pour un lectorat peu habitué à l'austère lecture des journaux politiques.

- 2 La seconde partie du volume présente une suite de monographies sur des auteurs et des éditeurs de feuilletons, français, britanniques ou américains : la pratique de l'écriture féminine du feuilleton y est notamment abordée à plusieurs reprises, sans malheureusement qu'aucune réflexion d'ensemble sur le statut et le genre de l'écrivain de feuilleton ne soit esquissée. En revanche, Graham Law présente une passionnante réflexion sur la géographie européenne du roman-feuilleton au XIX^e siècle, en insistant sur l'importante production d'auteurs provinciaux, « périphériques », dans une presse régionale et locale alors vivace dans bien des pays d'Europe. Ainsi, loin d'associer, comme on l'a fait souvent, lecture du feuilleton et « nationalisation » culturelle, Graham Law suggère que « les communautés de lecteurs engendrées par les journaux du XIX^e siècle peuvent représenter un schéma d'allégeances étonnamment complexe [...] et [que], surtout dans la presse, il existe des identifications nationales en conflit avec de fortes affiliations régionales » (p. 102).
- 3 La troisième partie, intitulée « Diversité des publics », réunit également quelques études monographiques sur les espaces culturels du roman-feuilleton (la presse syndicale italo-américaine, la presse yiddish américaine) ou certains de ses publics spécifiques (les femmes et la « presse du cœur » ; la jeunesse). Chacune de ses contributions permet de mesurer le rôle d'éducation joué par le feuilleton auprès de ses lectorats, de politisation – dans le cas des romans-feuilletons à fort contenu idéologique – ou d'acculturation – dans le cas des traductions des grands succès de la littérature française, allemande ou russe en yiddish. La dernière partie du livre s'intéresse à des phénomènes associés à la dissémination et à la promotion des romans-feuilletons : fascicules et affiches publicitaires, illustration, adaptation du feuilleton au cinéma au début du XX^e siècle.
- 4 Dans l'ensemble, malgré la richesse de l'ouvrage et la réussite de la confrontation interdisciplinaire, on pourra regretter l'absence de problématisation comparatiste. La plupart des articles ne relève que d'un seul espace national, alors que bien des points abordés auraient pu être traités comparativement, qu'il s'agisse du statut des auteurs de feuilletons, des modes de diffusion du roman-feuilleton ou des enjeux politiques et culturels de leurs appropriations. L'équipe organisatrice du colloque n'a manifestement pas eu le temps, au delà de la rédaction d'une courte introduction, de mettre en forme la synthèse qu'appelaient ces contributions très éclatées. Reste que la lecture de l'ensemble convainc bien de l'intérêt d'une étude transnationale de ce phénomène culturel majeur au XIX^e et au XX^e siècle et qu'un tel volume pose les jalons d'une histoire à écrire.